

veillance ; Mgr l'Evêque de Valleyfield a eu l'amabilité d'apporter aussi sa bénédiction aux enfants et au couvent. Ces bénédictions épiscopales et paternelles sont de bon augure.

Des âmes généreuses ont envoyé autre chose encore què des prières ; un P. Missionnaire leur avait parlé du nouveau collège. Et un pensionnat fait pleuvoir sur nous quantité de livres d'études, de fournitures de bureau, une foule de choses très utiles, pour lesquelles nous envoyons un grandissime merci avec nos prières, pour que ce beau cadeau soit encore plus profitable à celles qui nous l'ont fait, qu'à nous-mêmes. Il y avait des crayons d'ardoises ; les ardoises sont venues après.

Et si quelque bonne âme voulait savoir la fin de mon histoire déjà trop longue, — je vous le dis tout bas encore : j'ai peur d'être grondé ; le P. Directeur de la *Revue* va trouver sûrement que je bavarde trop, qu'il me faut toute la place, — mais cela ne me tracasse qu'à demi : une gronderie est tôt passée ! Pourvu qu'il ne prenne pas ses grands ciseaux pour rogner une partie de ma belle prose ! surtout qu'il ne me rogne pas ma fin ! — Je lui dirais qu'en rentrant le lendemain matin à la dite étude, pour l'étude, les enfants trouvèrent la Ste Vierge, si bien parée la veille disparue tout-à-fait : le P. Gardien a prétendu qu'elle avait sa place ailleurs, et nous ne pouvions pas bonnement contester son dire, qui n'est, hélas ! que trop vrai. Mais depuis à sa place une belle petite Vierge, montre son cœur très pur et maternel, et son petit Jésus, avec son cœur aussi. Nous prions pour le cher bienfaiteur. Des gâteries sont déjà venues annoncer Noël aux enfants. Je crois qu'une balle, pour le jeu, ne serait pas refusée d'eux. J'ajoute seulement que le Collège Séraphique de Montréal outre le patronage de N.-D. du Perpétuel Secours a comme patrons secondaires, les trois petits saints martyrs Japonais dont la *Revue* donne actuellement l'histoire.

LE P. DIRECTEUR DU COLLÈGE SÉRAPHIQUE.

